

Sébastien Deffontis

LÀ OÙ COMMENCE LA FIN DU MONDE



THRILLER





Dédicace

Sommaire

Prologue

Chapitre 1

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

Chapitre 6

Chapitre 7

Chapitre 8

Chapitre 9

Chapitre 10

Chapitre 11

Chapitre 12

Chapitre 13

Chapitre 14

Chapitre 15

Chapitre 16

Chapitre 17



Prologue

Barbara Tracy remontait les escaliers aussi rapidement qu'elle le pouvait. La soixantaine, elle disposait encore d'une bonne condition physique pour son âge. Sa journée avait été très éprouvante et la réalité se trouvait être au bout de ces marches. Peu importe, ce qu'elle y trouverait, elle devait en avoir la certitude. Poussant délicatement la dernière porte du second étage, son angoisse était à son paroxysme. D'habitude, hermétique à toute forme d'émotion positive ou négative, elle n'arrivait pas à se reconnaître. Des sueurs malvenues dégouлинаient le long de ses joues pour venir s'écraser sur le vieux parquet du couloir. Ses jambes tremblantes ne la portaient plus et madame Tracy pouvait trébucher à tout moment.

Ce qu'elle redoutait se produisit de façon logique, mais inexplicable. Derrière cette maudite porte, se trouvait deux lits désespérément vides. Pourtant les draps et les couvertures avaient été tirés de façon impeccable, parfaitement dans les codes enseignés. Des livres et divers cahiers se trouvaient sur les bureaux à la recherche de leurs propriétaires. Cette chambre qui, hier, respirait encore la vie offrait ce jour un univers oppressant de silence et de perdition. Mais où étaient donc passés Sarah et Charles, leurs occupants, que nul n'avait vus depuis la veille ?

Barbara Tracy, d'origine anglaise, dirigeait cette école privée pour familles aisées depuis plus de dix longues années. Malgré tout, ce fut bien la première fois qu'elle se trouvait face à ce genre de situation. Car pour elle, aucun doute possible, les deux jumeaux français de la famille Delabray avaient bel et bien disparu. Aucune fugue n'était envisageable au regard d'un environnement si hostile.

En effet, cette ancienne pension se situait dans la plaine glaciale de Sibérie et servait jadis à l'éducation des enfants de l'élite communiste. À la chute du régime, un riche banquier français qui souhaitait garder l'anonymat l'avait rachetée pour la transformer en école, stricte et reconnue, pour adolescents fortunés. Afin que ces derniers se concentrent uniquement à leurs études, aucun loisir ni agrément n'étaient proposés à leurs pensionnaires. Le premier village était à plus de cinquante kilomètres et sans moyens de transport pour s'y rendre. Derrière l'école, une immense forêt s'imposait comme un chemin d'arbres ne menant nulle part. Une étendue verte et monotone à perte de vue qui ne finissait jamais. Les plus anciens parlaient du commencement de la fin du monde.

La nuit, parfois, des cris stridents pouvaient résonner à travers cette étendue sauvage. Des cris qui ne pouvaient être administrés à aucun être vivant répertorié sur cette terre. Comme le prétendaient certaines légendes, des monstres hantaient cette immense forêt et s'en prenaient à tous les humains osant s'y engouffrer. Ces démons offraient leurs misérables victimes à la sorcière des glaces chargée de protéger sa forêt.

Barbara Tracy ne croyait pas du tout à ce folklore local, mais une évidence sautait à ses yeux, Sarah et Charles s'étaient volatilisés de son école. Aucun professeur ne les avait aperçus en classe et séchés les cours n'était pas dans leurs habitudes. Ils n'étaient pas non plus présents pour les repas. Une seule question trotte dans la tête de la directrice : où pouvaient-ils se trouver à cet instant précis ? La neige qui tombait en abondance dehors ne permettait aucune fuite en extérieur. Seule l'immensité de la forêt sibérienne aurait pu les cacher, mais Sarah était bien trop peureuse pour s'y aventurer même accompagnée de son frère. Rien n'aurait pu présager un tel mystère. Les deux jumeaux entamaient leur troisième année scolaire et n'avaient jamais présenté le moindre problème. Ces

derniers jours, ils étaient comme d'habitude, sérieux, disciplinés et heureux d'être ici. Du moins, c'est ce que pensait Barbara Tracy.

Elle ne voulait pas ébruiter cette sordide affaire et juste laisser le mystère à l'intérieur de ces murs. Pour la première fois de sa vie, elle se sentait soulagée d'habiter si loin de toute civilisation. Elle ne disposait que de quelques jours pour retrouver les adolescents avant de rendre des comptes à leurs parents. Les vacances de Noël approchaient à grands pas.



Chapitre 1

La routine d'un privé.

Les premiers jours de décembre annoncent les prémisses de l'hiver. Quelques flocons de neige tourbillonnent dans la grisâtre environnante, cherchant un point de chute où ils pourraient se poser tranquillement. Ce lundi sombre et sinistre ne fait aucune exception à la règle. J'apprécie particulièrement le soleil d'hiver, mais en ce jour, il peine à se montrer.

Assis sur le siège conducteur de ma voiture, j'essaie de me réchauffer comme je peux. Même mon épais blouson en cuir molletonné, ne suffit plus à retrouver en mon corps gelé la moindre étincelle de chaleur. J'allume cigarette sur cigarette pour faire passer le temps. À la radio, je ne trouve que des musiques d'une tristesse absolue pouvant entraîner une sévère dépression au premier clown venu. Je déteste l'hiver, mais bon, impossible pour moi d'hiberner. J'ai garé mon véhicule dans un coin discret afin de ne pas être repéré. Par contre, d'où je suis, je peux facilement observer mon entourage.

J'attends ma proie, mais elle ne sort toujours pas de sa tanière. Il est encore assez tôt en ce matin de décembre, mais j'ai bon espoir de la surprendre en flagrant délit.

Les rues de la ville commencent partout à s'animer. Bien sûr, nous sommes bien loin du Carnaval de Rio, mais la vie arrive à s'éveiller peu à peu. Les matinaux sortent pour se rendre sur leurs lieux de travail ou tout simplement pour promener leur chien. Quelques adolescents attendent déjà un bus qui devrait les conduire à un lycée bien loin de leur domicile. Rien de bien transcendant devant moi, juste la banalité d'une matinée normale dans la capitale française. J'observe tous ces gens et je pense inexorablement à leur triste quotidien. Travail, étude, transport, dodo, que leur vie doit être bien monotone !

Je me moque gentiment, car la mienne n'est guère plus savoureuse. J'ai quitté l'année dernière mon poste à la police pour vivre la grande aventure. Devenir détective privé a toujours été un fantasme depuis ma plus tendre enfance. J'ai dû me repasser des dizaines de fois *Magnum*, ma série culte préférée. Je ne voulais pas vivre d'éternels regrets. J'ai donc décidé un beau jour de tenter l'expérience. Je m'imaginais parcourir le monde à la recherche de personnes disparues, déjouer les plans les plus machiavéliques et me retrouver aux bras de superbes créatures. Mes pensées pouvaient sembler assez clichées, mais je voulais me rendre utile et devenir une personnalité importante. Je vous arrête de suite, ce genre de délires n'arrive qu'au cinéma. Bien sûr, je suis devenu un privé, mais mes enquêtes se trouvent aux antipodes de celles espérées. Je me retrouve souvent avec le même type d'affaire ennuyeuse et sans intérêt. « Je dois me venger d'untel. Merci d'enquêter sur lui pour trouver son point faible », « mon adolescent ne semble plus aller en classe, merci de le suivre pour savoir où il passe ses journées » sont les standards de mon travail.

Mais, par évidence, mes filatures les plus nombreuses concernent les adultères. Et justement, en ce matin glacial, je baigne en plein dedans. Le mari de ma cliente est rentré dans cet hôtel miteux accompagné d'une jeune fille d'au

moins dix ans sa cadette. D'après mon indic, cette dernière assez classe et distinguée détonnait fortement à l'endroit choisi par son amant. Prostituée de luxe, collègue de travail ou coup d'un soir ? Peu importe, je dois juste apporter quelques photographies à son épouse pour faciliter le divorce à son avantage.

Les minutes commencent à se faire bien longues et mes cigarettes fondent comme neige au soleil. Je comprends maintenant pourquoi les privés ont toujours une clope à la bouche dans les séries télé. Attendre et patienter représentent les trois quarts de notre travail quotidien. Je ne vais pas tenir dans ce froid polaire encore bien longtemps. Soudain, au moment où l'attente se fait de plus en plus oppressante, la porte de l'hôtel s'ouvre, laissant apparaître un couple bien fatigué. Bingo, il s'agit bien de ma victime ! Pauvre poisson, pris à son propre filet ! D'où je suis, prendre quelques photographies compromettantes devient un jeu d'enfant. De plus, cet imbécile d'infidèle me facilite la tâche en embrassant langoureusement sa partenaire. Du pain béni pour moi ! Et voilà, quelques clics et me voici avec une affaire rondement menée.

Je passe ensuite chez ma cliente lui déposer les preuves irréfutables de l'adultère de son mari. Elle me paye largement le prix demandé et rajoute même un petit supplément. Je trouve hallucinant le nombre de personnes heureuses et soulagées que je rencontre lorsque je leur apporte des faits réels de tromperie. Elles paraissent attendre la finalité de mon travail avec impatience et s'en servir pour changer de vie. Parfois, mon activité peut sembler immorale, mais je n'éprouve aucun état d'âme. Après tout, il s'agit de la vie privée de quelques individus et elle ne me regarde pas. Je fais juste mon travail et point final. Pourtant même si je gagne correctement ma vie, mes enquêtes sont ennuyeuses et inintéressantes. Je rêve de filatures et d'actions sur les plages ensoleillées des tropiques. Et oui, encore l'effet Magnum ! L'existence d'un

détective privé est bien loin de celle que j'imaginai. Je dois me faire une renommée afin de recevoir des propositions de travail plus glamour et valorisantes.

Je décide de rentrer à mon domicile, car après avoir passé une bonne partie de la nuit enfermé dans ma voiture, une bonne douche s'impose. Comme d'habitude, personne ne m'attend. Je vis seul et pour un privé, trouver une relation stable avec une fille relève d'une mission impossible. Toujours par monts et par vaux, il faut vraiment que la partenaire soit folle amoureuse pour rester. Victoria ma dernière petite amie m'a quitté, car elle trouvait que je me mêlais trop de la vie des autres. J'avais beau lui expliquer qu'il s'agissait de mon travail, elle n'a jamais voulu comprendre. Pas grave, je n'ai sûrement pas perdu grand-chose. Il y a bien ma nymphomane de voisine, mais celle-là je préfère l'éviter. Un véritable pot de colle, insatiable qui vous poursuit partout jusqu'à ce qu'elle soit contentée. J'habite dans un sympathique appartement du centre-ville et me voilà rassuré, elle semble ne pas être chez elle. Aucune lumière ni musique ne sort de son modeste studio. Je vais enfin pouvoir me détendre un peu et profiter de la chaleur ambiante après ma douche.

Aujourd'hui, je ne prends aucune autre enquête. J'ai besoin de calme et de détente. Heureusement, il me reste un bon bouquin sur ma table de salon que je n'avais pas encore débuté. Je vous le donne dans le mille, il s'agit d'un polar. OK cela va me rappeler mon boulot, mais au moins le héros mène une filature d'argent blanchi sur Ibiza. Il y en a vraiment qui ont de la chance.

Dès le premier chapitre, je suis dérangé par le téléphone. Je réponds davantage par instinct que par envie. Une voix masculine inconnue me quémande son aide. « Bonjour monsieur. J'ai besoin de vos services assez rapidement. Je dirige un bar assez prestigieux et je soupçonne un de mes employés de se servir en douce dans la caisse pour aller jouer au casino. J'aimerais que vous le suiviez discrètement